

Freud : L'inconscient psychique - Consignes explication

Introduction

Nous avons affaire à un extrait de texte tiré de *Métapsychologie* de Sigmund FREUD, publié en 1915. Ce texte traite du [thème principal] et la position de l'auteur est particulièrement résumée par ces mots : « [Citation] » Cependant, plus complètement il soutient que [thèse]. On y trouve un double enjeu, à savoir faire comprendre que [enjeu théorique] et [enjeu pratique]. Le problème ici est [problème]. Mais même si une preuve de l'inconscient psychique n'était pas possible, cela disqualifierait-il nécessairement l'hypothèse de son existence ? [=Remise en question de la thèse]

Première partie du texte

L'auteur commence par nous exposer une thèse selon laquelle il est nécessaire, sur le plan scientifique, de faire l'hypothèse de l'existence d'un psychique inconscient. [Présentation de la partie]

En présentant sa thèse, l'auteur évoque, assez allusivement ici, une thèse opposée voire des détracteurs à la sienne : “On nous conteste [...] le droit de”. Sa position concernant le “psychique inconscient”, en quoi peut donc consister cette thèse adverse ? Le psychique inconscient est du psychique, c'est-à-dire de la pensée — “psychè” signifiant esprit en grec ancien — mais non-consciente. De la “pensée non-reconnue” dirait M. Merleau-Ponty. Ainsi, les opposants à Freud sont clairement les “cartésiens” tenants de l'inconscient corporel. Alain, l'un d'eux, affirme que le mot “inconscient” est un autre nom du mécanisme. C'est l'automatisme corporelle, comme le réflexe ou l'instinct. Pour Descartes, dualiste, l'homme a un corps, qui occupe un espace et fonctionne mécaniquement, et un esprit, toujours conscient. Pour les cartésiens la pensée est entièrement transparente à elle-même.

Freud prétend “travailler scientifiquement avec cette hypothèse” du “psychique inconscient”. En quoi ce travail aura-t-il véritablement une nature scientifique ? Il nous parle d'hypothèse et de preuves. L'hypothèse est celle de l'existence du “psychique inconscient” et il nous affirme qu'elle est nécessaire. Cela sera expliqué dans la suite du texte. Quant aux “multiples preuves” de cette existence, il s'agira pour nous de tâcher de les déceler dans ses justifications, si cela est possible.

Deuxième partie du texte - Première sous-partie

L'auteur entame une première justification, sur un plan théorique. Pour ce faire, en guise d'arguments il convoque des exemples. Sans cette hypothèse, des faits dont nous avons conscience restent incompréhensibles, aussi bien chez “l'homme sain” — rêves, actes manqués — que chez le “malade” — symptômes psychiques, phénomènes compulsionnels. [Présentation de la partie]

☞ Explication à finir...

Consignes

À rendre

- L'explication commencée en classe (voir ci-dessus) du texte de Freud.
- △ On ne met pas de titres (“Première partie”...). Ils sont présents ci-dessus pour précision didactique. △

À faire

- Se reporter au corrigé de l'étude de texte où se trouvent les articulations (colonne de droite) c'est-à-dire les parties du texte.

1. Finir l'explication du texte

- Sauter une ligne quand on passe à une autre (sous-)partie du texte.
- D'abord on présente la (sous-)partie : voir les articulations sur le corrigé.
- Ensuite l'on explique tout ce qui fait difficulté.
 - On prend des exemples, on définit, on fait des distinctions...
 - On évite d'aller chercher des éléments du texte qui se trouve dans les parties suivantes (dans ce cas, l'on diffère l'explication).
 - On cite de courts morceaux du texte pour montrer où l'on en est et que l'on colle au texte.
 - Aucune allusion : tout dire, sans se répéter.
 - On utilise le métalangage : préciser de temps en temps, pour plus de clarté ce que l'on fait.

2. Faire le retour critique (= montrer l'intérêt philosophique, ce qui fait problème).

- Faire l'état des acquis du propos de l'auteur.
 - L'hypothèse d'un inconscient psychique est heuristique. Sans elle, certaines données de la conscience demeurent obscures.
- Montrer les limites.
 - Freud passe trop vite d'une hypothèse ou théorie du psychique à de soi-disant preuves de l'existence d'un psychique inconscient.
 - S'appuyer sur le cours sur la vérité et la science pour montrer les manquements épistémologiques (méconnaissance de la scientificité) de la part de Freud.
 - Possibilité de s'appuyer sur l'exemple de l'interprétation des rêves, comme montré en classe.
 - Citations possibles

"La vérité est "adéquation de la chose et de l'esprit". Saint
Thomas d'Aquin

"Le contenu latent, c'est-à-dire la connaissance du sens du rêve, ne
peut être avant l'analyse ni conscient, ni inconscient ; il n'existe pas,
parce que la science ne résulte que de l'œuvre du savant." G. Politzer,
Critique du fondement de la psychologie.

3. Faire la conclusion

- Rappeler les acquis
 - Apport de Freud
 - Apport de votre critique
- △ RIEN DE NOUVEAU △
 - Pas de nouvelle question
 - Pas d'ouverture